

RÉFORMÉS

AVRIL 2023

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N° 65 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment partager
ses croyances en famille ?

9

SOLIDARITÉ
Dérèglement
climatique :
aux entreprises
de payer ?

21

SPIRITUALITÉ
Entre Vendredi saint
et Pâques

22

CULTURE
Le Musée
international
de la Réforme fait
peau neuve

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

5
L'Eglise renoue
avec la société civile

6 RENCONTRE

Bastienne Joerchel,
veut faire évoluer la politique



10 DOSSIER LA TRANSMISSION DE LA FOI

12
Témoignage de grands-parents

14
Les croyances ne se partagent plus

15
« Les enfants ont droit
à une vie spirituelle »

16
Une catéchèse ouverte et innovante

18
Page enfants : L'arbre généalogique

19 THÉOLOGIE

Carte de la diversité
religieuse au Tessin

20
Guigues le Chartreux

21
Jésus en enfer

22 CULTURE

Le Musée de la Réforme
fait peau neuve

25 VOTRE RÉGION

25
Se préparer
aux voyages interculturels

27
Le tryptique de La Passion

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

ÉGLISE L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant-es laïques qui aimeraient utiliser des temples pour leurs cérémonies. Cela fait suite à la décision de limiter l'utilisation de ceux-ci aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations. Les principaux critères portent sur le principe de non-confusion et une certaine déontologie. Il est primordial que les célébrant-es laïques affichent qu'ils sont de manière transparente. Afin de faciliter le traitement des demandes, l'EREN propose de dresser une liste de personnes recommandables, en collaboration avec les communes. ▲

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé. ▲

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celle-ci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« **Les évangéliques à la conquête du monde** » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode **le 4 avril, à 20h55**, dans **Théma sur Arte**, et **dès le 28 mars** sur **arte.tv**.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itineraires.ch**.

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. **Les jeux de la Passion** est à découvrir **du 4 au 9 avril à Saint-François**. Programme sur **organopole.com**. ▶

CHEMINONS ENSEMBLE



À Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un nombre croissant de nos contemporains : tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message ? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Églises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques !

▶ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mai 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World. ▀

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décennie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions. ▀



La paroisse de Crans-Montana
met au concours
le poste de

Pasteur-e
80 à 100 %

Entrée 1^{er} juillet 2023 ou à convenir
Info : www.cransmontana.erev.ch

Pub

1 conflit 2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréciliables sur une même réalité. ▀

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon *cath.ch* et *24 Heures*. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel. ▀

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause : le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte *Religion News Service* (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsinfluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien ! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26 : « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des ciels et de la terre. » ▀

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des libres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique *Ref.ch*. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers. ▀

Philippe Leuba rejoint l'EERV



De gauche à droite : l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

➤ En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle ?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes : la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi ?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX^e siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons : une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions ?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est : quel projet d'Eglise pour la société ? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. ► **Camille Andres**

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instagram sous le nom d'@uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant ! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu ? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous embarque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé ! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. « Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés ? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre : « Les

personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger ! Leurs priorités sont ailleurs ! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents ! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

« Notre pays est en retard »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution : « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de < demandeur >, notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux ? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. ■ C.A.



Bio express

1989 Licence en relations internationales (IHEID).

1990 *Master of Law and Diplomacy* à Boston/Etats-Unis (Fletcher University).

1995 -2016 Membre du comité de la Fédération vaudoise de coopération (présidente de 2000 à 2005).

2008 Directrice de l'association Lire et Ecrire, section Lausanne et région.

2016 Directrice du Centre social protestant Vaud.

2019 Coprésidente du Conseil de fondation de Swissaid (entrée au comité en 2012).

Marche bleue

Lancée par l'avocate Irène Wettstein, l'infectiologue Valérie d'Acremont, l'économiste Julia Steinberger, et Bastienne Joerchel, la Marche bleue, ouverte à tous, reliera Genève à Berne entre le 1^{er} et le 22 avril et sera ponctuée d'une série d'événements-« On n'atteint pas des objectifs urgents sans cadre légal et politique clair. Cette marche est apaisante, mais politique. Le message, c'est de dire que les politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux enjeux énormes et aux intérêts forcément divergents, qu'il faut savoir dépasser, car le bien commun y est supérieur », estime Bastienne Joerchel. > www.lamarchebleue.ch.

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale : l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver : il est ressuscité ! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien : « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu. »

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Crucifié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez ?

▲ Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture ? Agroécologie ?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10 000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3 000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures : céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification : après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié ?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction : en 1993, introduction de la « production intégrée ». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70 % de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

▲ Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de « Peinture fraîche » de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes. »

▲ Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort ?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

« [...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet ? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta ? »

▲ Virgile Woringe, Lausanne

Aux entreprises de payer pour le climat ?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite : quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global ? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas

considéré comme un problème de société ? « Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. « Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé ; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 °C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.

► **Camille Andres**



L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022.

Quelques pistes de réflexion

Figurer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: *Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes* d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- *Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play*, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- *La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner*, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- *Les enfants, portier du Royaume. Accueillir leur spiritualité*, Caroline Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- *Dieu ? La parole aux enfants*, DVD Meromédia, 2010.
- *L'intelligence spirituelle de votre enfant* Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021



UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire ! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

Foi : le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « J'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de

la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture : « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sauvera toutes et tous. »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans

une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. « Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. « Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle : « Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge : « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie ? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre

**« J'ai l'espoir
que Dieu
nous sauvera
toutes
et tous »**



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Église nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. « Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines ? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürkheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Évangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission ? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble : « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

► Nathalie Ogi

Témoignez !

Comment avez-vous transmis vos valeurs ? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire ? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines ? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/transmission.

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexplicables

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène ?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducatifs différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne

veulent plus ? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire ? Ou est-ce un peu des deux ? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement ! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer ?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le *New York Times*, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

► Propos recueillis par J.B.

► Lire texte complet sur www.reformes.ch/transmission

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans lequel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans l'échafaudage de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce

savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options ; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-Familles de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-t-elle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par eux-mêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit : « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expé-

ri-
 menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer : « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les < grandes questions > : la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites : « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse ! Quel parcours ! Je suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles : « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment ? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en

mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit : « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptons sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi : « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance : « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seule-

ment aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'approprier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi : on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères ? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante ? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

qui nous est proposé ? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est : < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer », témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir ! » souligne Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Apprendre la communauté

« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste : « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde : « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite : « J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » **► Joël Burri**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille : à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrière-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née ? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond : « Ah oui, il y a super longtemps... »

La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux humides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

« – Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.

– Oui, je suis au courant Lucie, ton papa n'est plus parmi nous, mais il reste ton papa », lui explique alors calmement

« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »



M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est lui aussi au ciel. Ce à quoi

Luis répond : « Mais non, dans une tombe... »
– Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passe-t-il quand on est mort ? Où va-t-on ? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit : « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, mais je n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... »

► **Rodolphe Nozière**

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires : 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIX^e siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertoire et cartographie les communautés reli-

gieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un entretien téléphonique. »

Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue-s parlée-s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faitières, les plateformes interreligieuses et d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

Autre information :

la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

« Environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin »

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité ».

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

▲ **Camille Andres**



Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC.

Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024 : conférences publiques de présentation.

Infos : www.cic-info.ch.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux : « Lis, médite, prie et contemple ! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Écritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, *L'Echelle des moines* (XII^e siècle)

La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité : bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'au-

jourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux : Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits : surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Âge. Une lettre en particulier a fait fortune : adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre *L'Echelle des moines*, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit : « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Écritures, faite par un esprit appliqué.

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la *lectio divina*. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

nit pas une marche à suivre mécanique : c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

« La méditation est une opération de l'intelligence »

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments : plus que d'une technique, il s'agit d'un art !

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. ► **Matthias Wirz**

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues I^{er}, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin.
Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IV^e siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique »: « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

« Enfer » ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquente. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon – attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. **▲ Bernard Reymond**

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'édifier le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée : d'abord, un accès plus simple et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium : le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agrandie (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur

« Les œuvres restent au cœur du projet »

l'ensemble du rez-de-chaussée : les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé : « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible

de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulins, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux : Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres vidéo. Le tout avec une scénographie économe et graphique : « Nous avons organisé un accrochage

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy ? De Calvin ? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentièrre, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové : plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Évangile traduit en arabe, produit par l'Église catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ **Camille Andres**

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, « Jouer avec les dieux », dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. ▲ **C. A.**

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs investis dans les travaux.

150 m² d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets exposés.

10 000 francs prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs accueillis chaque année (avant rénovation).

8 langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions ? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat ? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses – donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses – est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre : elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu férus de sciences ! **▲ C. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves*, Albin Michel, 2023, 189 p.

Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue ? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyr se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection ! **▲ M. W.**

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard ? La magie peut-elle nous aider ? Comment la solliciter ? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. **▲ C. A.**

Brigitte Luciani et Eve Tharlet, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p.

Toxique, Jésus ?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu : surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▲ Pierre Gisél

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.

L'énigme de la Croix

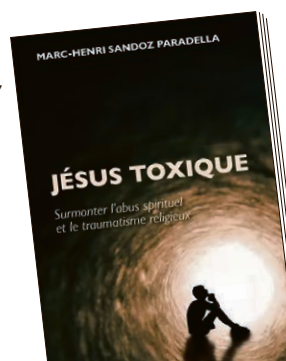
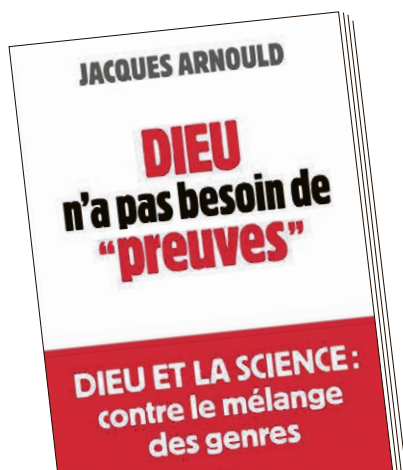
COLLECTIF Historiquement, le fait est établi : Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en éclairant la portée contemporaine. **▲ M. W.**

Frédéric Amsler et Simon Buttica (éd.), *Scandale ou salut ? Comment comprendre la mort de Jésus*, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver : slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holocratie... Utile ! **▲ C. A.**

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, *Deux Milliards de réenchanteurs*, Actes Sud, 2023, 115 p.



L'importance du corps dans le voyage

A l'étranger, comment respecter les limites de son corps et les codes culturels en vigueur ? Les formations Jack S préparent à de tels défis les jeunes souhaitant s'engager dans des voyages solidaires avec les Eglises romandes.

DIFFÉRENCES « Je sais ce que signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes ? Est-il acceptable pour moi de porter le voile ? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir ? » Autant de points sensibles soulevés par Caroline Nizard, anthropologue à l'Université de Lausanne, lors d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Forte d'une riche expérience d'expatriation, la jeune femme transmet des pistes visant à sensibiliser les dix jeunes participant-es aux outils et réflexes utiles dans un pays d'outre-mer.

La préparation d'un voyage ne s'opère pas seulement sur le plan intellectuel. Confronté à des conditions inhabituelles, le corps aussi est sollicité. Il interroge notre rapport à la différence sur des questions comme la distance physique, les gestes autorisés, l'habillement, la sexualité, souligne l'anthropologue. Il est important de connaître ses limites, de savoir que l'organisme peut être impacté par l'alimentation, le climat ou la maladie.

Des outils concrets

Cette formation Jack S, mise sur pied par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), en partenariat avec DM (Dynamique dans l'échange), est destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession et s'est ouverte pour la première fois à des participant-es d'autres cantons romands. « Elle vise à aider celles et ceux qui souhaitent organiser un voyage solidaire ou y participer à mettre le pied à l'étrier », explique Marc Rossier, responsable de la formation et du secteur Jeunesse à l'EERV.

Des outils, une préparation, une structure d'organisation, c'est ce qu'est venue chercher Adeline, 27 ans, anima-



Une dizaine de jeunes intéressés par les voyages solidaires ont participé à la formation œcuménique Jack S en mars dernier à Blonay.

trice à Inter'Est, association d'échange et de coopération pour la jeunesse qui organise des camps solidaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'été prochain, la Biennoise accompagnera six jeunes à Madagascar. Son expérience lui permet déjà d'intervenir dans la formation, où elle présente des pistes sur les finances et la recherche de fonds.

Gestion du stress

Au programme de ce week-end, également : les questions de santé et d'hygiène, avec l'intervention d'un infirmier spécialisé en médecine tropicale. On parle de vaccination, tandis qu'une ancienne volontaire à Haïti partage des conseils sur la manière de gérer le stress et la sécurité sur le terrain.

« C'est la première fois que je participe à un tel projet. Ce cours apporte des éléments concrets et nous permet de prendre conscience de notre responsabilité et d'enjeux auxquels nous n'aurions pas pensé », se réjouit Florence, 52 ans, bénévole de la paroisse de La Neuveville. Avec Nicolas, 26 ans, de Grandvaux, elle s'apprête à partir au Kenya pour sou-

tenir des femmes atteintes du VIH. Le voyage aura valeur de stage reconnu par la Haute Ecole de santé de Lausanne que fréquente Nicolas, explique Marc Rossier. Lequel précise que ce type de séjour se veut solidaire et non pas humanitaire. « Nous aimons collaborer avec des partenaires locaux, comme des Eglises qui développent des projets sur place. L'objectif n'est pas de se présenter en sauveur pourvoyeur de richesse, mais de montrer ce que peuvent apporter la rencontre et l'échange avec d'autres cultures, dans le respect de chacun. » **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Elles racontent leurs épreuves

Pour Pâques, un riche programme d'expositions, de cultes et rencontres se dévoile à la cathédrale de Lausanne. Dont *Les Cicatrices*, une exposition sur la résilience.

PHOTO Des corps de femmes, marqués par des épreuves diverses, souvent dures, violentes. Mais des écrits forts, qui racontent leurs parcours de résilience. « Sur le moment, une souffrance n'a pas de sens. Si quelqu'un peut un jour lui donner une signification, c'est uniquement la personne elle-même, parce qu'elle a parcouru son chemin », explique Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. L'exposition *Les Cicatrices*, initialement montrée à la maison de la Femme, à Lausanne, sera visible à la cathédrale **dès le 6 avril prochain**. Elle sera accompagnée de rencontres avec certaines de ces femmes qui viendront raconter leur

résilience. « Je crois que ces paroles en <je> pleines d'humilité et d'humanité peuvent, par moments, rejoindre des personnes », assure la pasteur. Une série de cultes (**10h, les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai**), « de la survie à la renaissance », accompagneront cette exposition. « Pâques, c'est la résurrection. Mais aucune renaissance ne peut se faire sans les cicatrices du passé. Après une épreuve, on est dans la survie. On peut survivre et vivoter, et on peut renaître. Nous travaillerons les récits bibliques où la renaissance se donne – ou pas –, parfois de manière différée. Car pour renaître il faut du temps! » **► C. A.**

A la mort, à la vie :

cultes et rencontres à la cathédrale de Lausanne.

Les Cicatrices :

photos de Stéphanie Page, textes d'Andreia Glanville, **du 6 avril au 7 mai, 9h-19h**, à la cathédrale. Se munir d'un smartphone et d'écouteurs.

Le 7 mai, à 11h, finissage et témoignages de femmes.

Infos sous lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Gestionnaire ou visionnaire ?



Emmanuel Jeger,
Conseiller synodal (*)

VISION C'est une constante dans l'histoire des organisations. Tout écosystème, pour croître, a besoin d'une vision d'avenir stimulante et partagée qui fait sens pour chacun, mais aussi d'une structure adéquate qui permette aux actions efficaces de nourrir les projets.

Ces éléments répondent aux trois besoins fondamentaux de notre psychisme pour bien vivre : de la structure, de la stimulation et de la recon-

naissance. Sans eux, notre motivation est difficile. Une vision sans une structure saine pour porter les actions nécessaires n'est qu'une illusion.

Une structure qui se renforce sans vision d'avenir stimulante et partagée devient une prison, telle une huître qui s'est carapacée pour protéger son cœur vivant (parfois ses perles) tout en se coupant du monde extérieur.

La vision doit nous dépasser, nous permettre de travailler pour « plus grand que nous » dans un sens de bien commun. Elle nous permet de sortir de nos petits ego qui cherchent souvent à tirer la couverture à eux. Et c'est

le sens de notre vie spirituelle : le dépassement de nos ego.

Un travail clé au sein des équipes de direction se fait autour de la vision, de la mission, de l'ambition et des rôles et responsabilités. La combinaison de ces quatre piliers permet aux gestionnaires et aux visionnaires de se compléter. Où en sommes-nous dans la gouvernance de l'Eglise? Gestionnaires aguerris et visionnaires pourraient-ils faire bon ménage? Pourrions-nous être davantage dans le « et », plutôt que dans le « ou »? **►**

« Le sens
de notre vie
spirituelle :
dépasser
nos ego »

* Emmanuel Jeger a annoncé sa démission en décembre dernier. Elle sera effective en août 2023.

L'œuvre d'un passionné

Dans l'église de La Chiésaz à Saint-Légier se niche un triptyque de La Passion réalisé par le Veveysan Roger Gerster. Rencontre avec le peintre en personne devant son tableau datant de plus de soixante ans.

PASSION Dans le silence apaisant du temple de Saint-Légier, l'heure est à la contemplation. Dans le chœur, le triptyque de Roger Gerster. Les principales étapes de La Passion du Christ y sont représentées à l'instar de la prière au mont des Oliviers, la flagellation, la crucifixion et la mise au tombeau. A l'âge de 18 ans, le jeune homme s'attelle à ce triptyque et le terminera deux ans plus tard. « Le revoir me procure systématiquement une émotion particulière, confie aujourd'hui l'artiste de 84 ans. C'est une époque tellement lointaine et en même temps, c'est moi. » L'œil aiguisé du peintre se fixe un instant sur les arbres peints sur l'un des volets. « En ce moment, je travaille beaucoup sur la thématique de l'arbre, précise le natif de Vevey. Je ne les peins désormais plus ainsi, toutefois l'esprit est intact. » Toujours en création, en ébullition, l'artiste ne cesse de peindre, de sculpter, de des-

siner. « Je travaille 24 heures sur 24. La peinture est une évidence, je ne l'ai pas choisie, elle s'est imposée à moi. » Quand il a cinq ans, sa mère expose dans le jardin ses premiers dessins accrochés au fil qui sert initialement à sécher le linge. En somme, son premier vernissage ! « J'ai eu de la chance d'avoir des parents compréhensifs », admet notre interlocuteur. Sa première exposition officielle donne le coup d'envoi de sa carrière. « Là aussi j'ai eu une chance incroyable ! J'ai exposé dans une galerie de Montreux juste après des peintres renommés. J'avais 17 ans, j'étais un gamin. Des collectionneurs importants étaient présents, ont cru en moi et ont permis que je puisse vivre de mon art. »

Une histoire rocambolesque

L'œuvre n'a pas toujours été placée dans le chœur de l'église de La Chiésaz. Pendant des années, le triptyque a été ex-

posé à l'entrée à droite du temple. La peinture a même été reléguée un temps à la chapelle de Blonay, car le pasteur de l'époque considérait qu'elle n'avait pas sa place dans une église protestante ! « Fort heureusement, le mécène s'est interposé en rappelant que les conditions n'étaient pas respectées, rappelle Roger Gerster. Mon tableau devait être présenté dans l'église de La Chiésaz et pas ailleurs. » L'œuvre a donc été rapatriée, d'abord à l'entrée et enfin, tout récemment, dans le chœur.

« J'ai toujours senti que c'était sa place, je suis soulagé et satisfait que ce déplacement ait été effectué. » En observant plus attentivement les différents volets, on constate qu'une vitre protège la partie centrale, au contraire des autres. « Une personne mal intentionnée et prise de folie s'est un jour attaquée au tableau et a entièrement lacéré le volet du milieu », raconte l'artiste. Depuis, il a été restauré et la partie endommagée a été recouverte d'une vitre. « Entre les différents désaccords que cette œuvre a suscités, son attaque au couteau et ses divers déplacements, cette peinture cache un récit rocambolesque », sourit Roger Gerster. Une impression partagée par Laurent Jordan, pasteur à Blonay – Saint-Légier. « Ce tableau détient une histoire particulière dans la paroisse, confirme Laurent Jordan. Certaines personnes ne l'appréciaient pas, car ils n'y percevaient pas la résurrection. Leur lecture est peut-être trop courte. Bien entendu, il s'agit de mon analyse mais en examinant de près les habits intemporels et les émotions des personnages, j'y entrevois des signes d'espoir. »

A noter que ce triptyque sera le thème du culte de **Vendredi-Saint le 7 avril**.

▲ Anne Vallelian



Le triptyque de La Passion est exposé dans le chœur de l'église de La Chiésaz à Saint-Légier. © Anne Vallelian

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

« Quel âge pour être sage ? »

C'est le titre d'un spectacle préparé par des enfants qui vous sera offert **vendredi 7 juillet, à 17h!** Réservez déjà cette date. Mais pour cela, nous avons besoin de vous pour que les artistes en herbe de la région en entendent parler!

Rendez-vous donc les **mardi 4, mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 juillet** pour les enfants et les adolescents de 5 à 15 ans.

Au travers de plusieurs ateliers à choix, théâtre, chant, musique, décors, nous mettrons sur pied ce spectacle qui promet d'être haut en couleur!

Pour tout renseignement et toute inscription : pierrette.fardel@eerv.ch ou 077 433 51 00.

Attente

Bientôt un anniversaire, une fête, ou une naissance... Les préparatifs font partie de cette attente et sont aussi importants: les invitations, la décoration, un bon repas à prévoir.

Ou une chambre avec tout ce qu'il faut pour accueillir un bébé. Et le berceau dans lequel va être déposé le tout-petit! Ce berceau qui est là, signe de la venue d'une vie nouvelle, déjà bien présente mais cachée.

Un berceau tout prêt est comme porteur d'une belle anticipation! Porteur aussi de l'inconnu face à une petite vie dont il faudra prendre soin et apprendre à aimer, à connaître.

Quelles sont nos attentes dans nos vies? Espérons-nous accueillir encore des joies, des changements, des visites de Dieu? Il est venu et Il vient encore, par la puissance de résurrection qui redonne vie et ouvre des perspectives nouvelles. Il n'a pas besoin d'un berceau si bien préparé, mais d'une attente profonde.

Attendre Dieu? Heureusement, il se peut qu'il devance nos attentes et vienne déposer sa vie tout en douceur et même en silence!

Que ce temps de préparation à Pâques nous rappelle que Dieu vient habiter dans nos joies comme dans nos désespérances, il vient avec force et douceur.

▲ **Pierrette Fardel**



Quel âge pour être sage? © stroberry.ch



Accueillir des visites de Dieu? © PF

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**L'heure est venue... d'aimer jusqu'à l'extrême !**

L'heure est venue pour nous de cueillir le mystère ultime de l'amour de Dieu en Jean 13, 1-20. Au moment où l'heure est venue pour Jésus de passer par la mort, pour vivre les retrouvailles avec le Père, sa dernière consigne n'est pas d'adorer Dieu, mais d'aimer les humains, et Dieu à travers eux, par l'acte concret du lavement des pieds. Geste d'accueil et d'hospitalité accompli par Jésus, Dieu-Serviteur, qui est aussi geste de purification, par l'eau et plus tard le sang, offert par Jésus, Dieu-Maître et Seigneur. Il révèle ainsi comment le disciple a à comprendre la Toute-Puissance de son Dieu. Non pas dans le déchaînement des éléments ou l'imposition de la justice au moyen de la force ; mais une Toute-Puissance d'amour, qui se fait service sans être un esclavage, un asservissement, une humiliation ; mais qui est chemin de liberté et de vie pleine et entière, reçue après la croix, au matin de Pâques. Et si tout le sens du ministère et la vie de Jésus n'était qu'un lavement des pieds au service d'autrui ? Tant il a été un OUI au don de soi, au cœur sensible à la misère d'autrui, à l'écoute des besoins profonds, fils conducteurs de toutes ses actions. Par son abaissement aux pieds de ses amis, il exerce son autorité d'amour à genoux. Dans notre monde, l'humilité n'a pas toujours bonne presse, il y a celle que l'on estime fausse, dont les intentions profondes n'ont rien à voir avec la gratuité ou le désintéret, celle qui est là pour se servir des autres afin de s'auroler de gloire et de chercher la reconnaissance dans les applaudissements. L'humilité peut être aussi perçue comme un écrasement, un effacement, une faiblesse ou une faible estime de soi. Ici, rien de tel ; l'humilité mise en œuvre par Jésus est noblesse, élévation, dignité, majesté, tant pour celle ou celui qui offre, qui touche ; que pour celle ou celui qui reçoit, qui est touché par cette eau et ces mains qui prennent soin des pieds. Pour Pierre, comme pour nous, pas facile de se laisser aimer jusqu'à accepter de se faire laver les pieds. Comment admettre ce geste ? Pour cela, il est nécessaire de retrouver son esprit d'enfant pour accueillir ce don sans retenue. Retrouver en soi le nourrisson dont les

«petons» étaient embrassés avec amour. Le Royaume des cieux n'est-il pas pour ceux qui ressemblent aux petits enfants ? Alors avant de vivre cette expérience unique et de s'offrir les uns aux autres ce soin d'humilité laissé en héritage par le Christ, j'ai envie de partager l'élan qui me porte vers jeudi saint. «Toi ma sœur, toi mon frère, tu deviens l'instrument de ma purification. Grâce à toi, à mes pieds dans tes mains, tu m'apprends et m'encourages à abandonner mon orgueil, ma maîtrise. Tu m'ouvres la voie de l'humilité qui est la manière la plus digne de ressembler à Dieu. Merci pour ce geste partagé les uns avec les autres.» Et maintenant à notre tour d'être les dignes héritiers du testament laissé par Jésus, et

aimons-nous les uns les autres, comme le Christ nous l'a montré. **▲ Magali Borgeaud-dit-Avocat, Service communautaire Présence et solidarité**

Célébration du jeudi saint

Claire-Lise et Nathalie du conseil Présence et solidarité vous invitent à une célébration qui fera mémoire du repas de la cène et durant lequel nous vivrons, pour ceux qui le souhaitent, le lavement des pieds.

Jeudi 6 avril, dès 17h, accueil, suivi de la célébration **de 18h à 19h30**, au café de l'Avenir, rue de Fribourg 11, Vevey. Venez expérimenter un geste communautaire simple d'amour et de joie profonde.



Christ à genoux à Vigoleno Castell'Arquato. © Ruth Martin

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Gründonnerstag

Donnerstag, 6. April, 18h, Farel-Kirche, Aigle. Gottesdienst mit Abendmahl und gemeinsames Abendessen. Mit Regine Becker.

Um 19h, Kirche La Tour-de-Peilz. Zweisprachiger Gottesdienst mit Abendmahl und der Möglichkeit zur Fusswaschung. Erinnerung an den letzten Dienst Jesu an den Seinen vor seinem Tod. Mit Pfarrer Nicolas Merminod, Pfarrer Beat Hofmann und Weiteren.

Gottesdienst mit Jodel

Sonntag, 30. April, 10h, Kirche Montreux. Gestaltet vom Yodleurclub Montreux und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Bibelspaziergang in Caux

Mittwoch, 12. April, 10h, Treffpunkt: Bahnhof Montreux, Gleis 8. Abfahrt um 10h19. Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Informationen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 18. April, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Thema: Was sagen uns die Gleichnisse Jesu? Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 19. April, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Thema: Was sagen uns die Gleichnisse Jesu? Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelabende

Donnerstag, 20. April, 18h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir diskutieren aktuelle Themen und schauen, was wir in der Bibel dazu finden. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Leitung: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und Spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN**Kids' Club**

Freitag, 28. April, ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Dienstag, 25. April, 16h15-18h15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache **freitags um 20h** für Jugendliche ab 14 Jahren. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN**Fusswaschung – Liebesdienst**

Die Fusswaschung ist eine Handlung,

die im Orient Gastfreundschaft symbolisiert. So ordnet Abraham beim Besuch der drei Männer in Mamre an, dass ihnen bei ihrer Ankunft die Füße gewaschen werden sollen, 1. Mose 18,4. Im Neuen Testament wird die Fusswaschung im Johannesevangelium als Handlung Jesu an seinen Jüngern geschildert. Am Vorabend seines Kreuzestodes wäscht Jesus während des letzten Abendmahls seinen Jüngern die Füße und trocknet sie mit dem Tuch, das ihn umgürtet. Durch dieses Beispiel zeigt Jesus den Seinen, auch untereinander zum Dienen und Lieben bereit zu sein. „Ein neues Gebot gebe ich euch, dass ihr einander liebt, Johannes 13,34. Die Fusswaschung wurde bereits von den Aposteln und anschliessend im Urchristentum praktiziert. In einigen Kirchen, zum Beispiel in der katholischen und orthodoxen, bis heute. Im Protestantismus waren es die Waldenser, die späteren Protestanten Italiens, die den Ritus im 11. und 12. Jahrhundert ausübten. Im 16. Jahrhundert übernahmen ihn die Böhmisches Brüder - heute Evangelische Kirche in Tschechien. Auch in verschiedenen anderen protestantischen Kirchen wird die Fusswaschung bis heute praktiziert, zum Beispiel bei den Mennoniten, die älteste evangelische Freikirche, die auf die Täufer des 16. Jahrhunderts zurückgeht. Wer gerne etwas in Vergessenheit Geratenes wiederentdecken möchte, ist **am Gründonnerstag 6. April, 19 Uhr**, herzlich in die Kirche La Tour-de-Peilz eingeladen zum zweisprachigen Gottesdienst mit Abendmahl und der Möglichkeit zur Fusswaschung. **Beat Hofmann**

Familiengottesdienst**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY – MONTREUX- AIGLE**

Sonntag, 2. April, 10h, Kirche Vevey. Schauspiel zum Palmsonntag: „Der Einzug in Jerusalem“. Das Schauspiel mit Musikeinlagen wird gestaltet von Kindern, Jugendlichen, Beat und Elisabeth Hofmann und weiteren Gemeindegliedern.



Fusswaschung. © falco de pixabay

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉS

Concours : photos des chemins

Un concours de photos est organisé sur le thème des chemins et des routes de Chardonne, Jongny et Mont-Pèlerin. Sortez votre appareil photo ou votre smartphone et faites les plus belles photos des rues de nos villages.

Les premier, deuxième et troisième prix seront décernés en Reule **le dimanche 18 juin**. Envoyez vos photos, avec le nom de la rue et du village au dos, au foyer paroissial, rue du village 45, 1803 Chardonne, avec vos coordonnées. Vous pouvez aussi les envoyer par courriel à paroisse.chj@cerv.ch.

Toutes les photos feront ensuite partie d'un jeu-apéro lors du culte hors-les murs en Reule pour retrouver les noms des rues et des villages. Il y aura de nombreux prix à gagner.

Délai d'envoi au **lundi 29 mai**.

Musique

Nous avons besoin de vous pour ce culte hors-les murs **le dimanche 18 juin**. Tous les musiciens intéressés à participer peuvent faire signe au secrétariat, nous établirons ensemble la musique de ce moment dans la nature.

Fin de catéchisme

Merci de porter dans nos prières les catéchumènes qui arrivent à la fin de leur parcours de catéchisme : Manon Gentizon, des Monts-de-Corsier, Mahalia Mootosamy et Anja Wiedmer, de Jongny. Merci à tous ceux qui ont été là sur le chemin de vie et de foi de ces jeunes, leurs parents, grands-parents, parrains et marraines, leurs familles, moniteurs d'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance, catéchètes, diacres et pasteurs, et la communauté. Merci à la grande famille de l'Eglise qui est là pour elles et leurs proches.

Montée vers Pâques –

La lumière et les ressources

Tout s'éteint à **Vendredi-Saint**, et les tombeaux nous enferment dans l'obscurité. De quelle lumière avons-nous besoin pour sortir de nos enfermements ?

Quelles sont les ressources que nous avons, que nous pouvons recevoir, que nous pouvons donner, dans les temps de désespérance ?

Des questions qui nous accompagneront cette année lors de la marche de Pâques, avec un recueillement ouvert aux familles, de la musique, la fabrication d'un lampion, puis marche jusqu'à la Grant-Part pour recevoir le Feu Nouveau.

Nous vous souhaitons une belle montée vers Pâques, à chacune et à chacun.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Mercredi 5 avril, à 20h, au foyer paroissial.

Club du jeudi

Judi 6 avril, à 14h30, au foyer paroissial. Décorons notre porte pour Pâques.

Préparation du camp d'été

Judi 20 avril, à 18h, cure de Chardonne. Le camp se déroulera **du lundi 14 au vendredi 18 août**.

Holygames

Vendredi 21 avril, de 20h à 22h, à la cure de Chardonne, rio Breguet 1. Spiritualité et jeux de société.

Lectio itinérante

Samedi 29 avril, de 9h30 à 11h, rendez-vous devant le temple pour marcher et méditer avec un texte biblique.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Lundi 3 avril, dès 15h30, au foyer paroissial.

KT 11

Samedi 1 avril, de 10h à 12h, temple de La Tour-de-Peilz. Répétition pour le culte des Rameaux.

Camp de l'Ascension

Pour les catéchumènes de 10, 11, et les Jacks, une aventure dans les Grisons **du jeudi 18 au dimanche 21 mai**. Merci de manifester rapidement votre intérêt.



Recevoir le Feu Nouveau. © DR (droits réservés)

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Merci Fabienne!

Fabienne Duboux quitte, ce mois, son poste d'animatrice pour l'enfance et les familles. Sa créativité, la profondeur de sa foi, son amour pour les familles, son énergie débordante et son écoute attentive ont été une véritable bénédiction pour chacun d'entre nous. Grâce à sa présence et son investissement, beaucoup d'enfants ont pu découvrir la beauté de la foi et les familles ont pu se sentir accueillies et aimées. Fabienne a été une source d'inspiration pour tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer. Nous sommes heureux de savoir qu'elle entame un nouveau chapitre et nous tenons à lui souhaiter le meilleur pour la suite. Nous sommes certains que ses qualités et sa passion seront mises à profit dans ses projets et qu'elle continuera à apporter un témoignage de l'amour de Dieu à tous ceux qu'elle rencontrera.

La série Jacob continue

Les dimanches 2 avril et 23 avril seront les deux dernières prédications de cette série passionnante sur la vie de Jacob!

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Jeu 6 avril, à 14h30, au temple de Corsier. Concert de harpes avec Christiane et Claude Rupp.

Veille de louange

Vendredi 21 avril, à 20h, à la Soucca, Corseaux. Soirée de louange et de prière.

Jour de fête

CORSIER - CORSEAUX Dimanche

9 avril, Pâques, à 8h30, au foyer paroissial. Rendez-vous pour un petit-déjeuner communautaire! Amenez vos tresses, petits pains, confitures et autres pour agrémenter le buffet! A 10h, culte pour fêter tous ensemble la résurrection de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

Vente de pâtisseries

Dimanche 30 avril, à l'issue du culte de 10h, au temple de Corsier. Une vente de pâtisseries est organisée par une petite équipe de jeunes de notre paroisse qui ont décidé de partir au Togo cet été pour un voyage humanitaire et de témoignage de l'Évangile. Votre contribution leur permettra de récolter des fonds en vue de ce projet. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous pour soutenir leur initiative.

Week-end paroissial

Du vendredi 1 au dimanche 3 septembre, à l'hôtel Alpine Classic à Leysin.

Vous n'avez pas encore prévu votre programme pour ce début septembre? Ne cherchez plus! La paroisse de Corsier - Corseaux organise un week-end offrant un programme varié pour tous les âges, promenade en montagne, moments de détente à l'hôtel, prière et enseignements, moments d'amitié et de partage. Les enfants ne seront pas en reste avec des activités spécialement adaptées à leur âge. Le logement et les repas sont inclus dans le prix d'inscription, et le buffet du restaurant est adapté aux régimes alimentaires particuliers.

Prix 130 fr. (ou prix de soutien 150 fr.) par personne en chambre individuelle.

85 fr. (ou prix de soutien 100 fr.) par personne en chambre double ou familiale avec minimum un enfant dans la chambre des parents.

70 fr. par personne en chambre triple, 60 fr. par personne en chambre quadruple.

Enfants de 0 à 5 ans inclus dans la chambre des parents: gratuit.

Enfants de 6 à 9 ans inclus dans la chambre des parents: 20 fr. par enfant.

Enfants de 10 à 15 ans inclus dans la chambre des parents: 25 fr. par enfant.

Infos et inscription sur le site internet: <http://corsiercorseaux.cerv.ch>.

POUR LES JEUNES

Groupe de jeunes de la paroisse

Chaque vendredi, à 20h, au local sous Châtonneyre. Tous les jeunes dès 14 ans sont les bienvenus au groupe de jeunes de la paroisse.

Qui sommes-nous? Un groupe de jeunes qui se réunit toutes les semaines.

Que vivons-nous? Des jeux, de l'amitié, de la louange, de la prière, des messages, des week-ends, des voyages...

Où est-ce qu'on se retrouve? Au local des JP, juste en dessous de l'hôtellerie Châtonneyre à Corseaux.

Comment nous contacter? Arnaud Limat, l'animateur jeunesse, se fera un plaisir de vous répondre, 079 795 11 35.



Fabienne Duboux quitte son poste d'animatrice pour l'enfance et familles. © Emmanuel Deray

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

Semaine sainte

Depuis cette première journée de Pâques, il y a déjà fort longtemps, près de 2000 ans, rien n'a été pareil. Une espérance folle a traversé le monde et le temps! La victoire sur les plus profondes morts de notre humanité et la manifestation du pardon de ce Dieu Père qui ne cesse de vouloir nous réconcilier, avec les autres, avec nous-mêmes et avec lui.

Nous nous souviendrons plus particulièrement de ce moment **le dimanche de Pâques 9 avril**.

D'abord en nous retrouvant au cimetière de Vassin. Ce sera l'occasion de nous souvenir de toutes les personnes décédées dans l'année et d'entourer les proches qui traversent un deuil. Une manière de célébrer l'Espérance de la vie éternelle offerte par Dieu à ses enfants.

Un petit-déjeuner suivra au Centre œcuménique de Vassin.

Et nous poursuivrons cette fête de l'Espérance à l'église.

Assemblée paroissiale ?

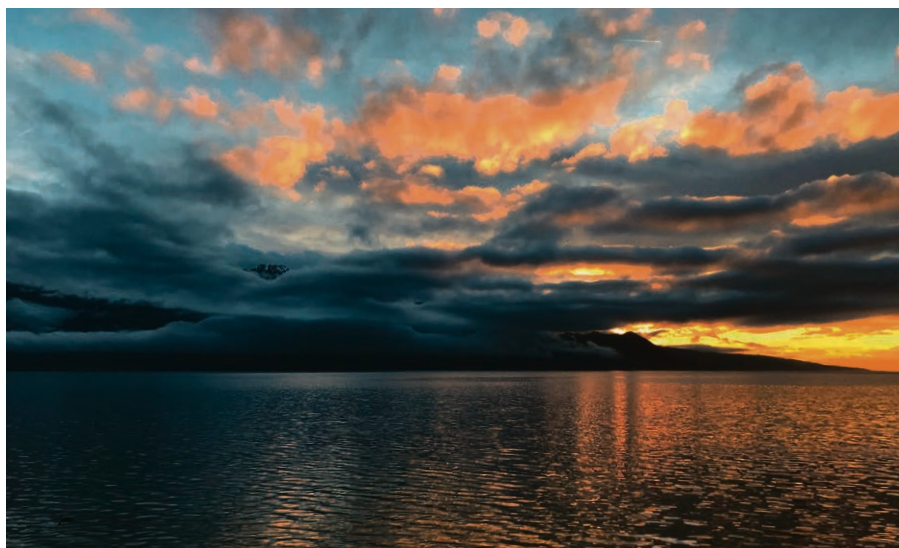
LA TOUR-DE-PEILZ Jeudi 27 avril, à 20h, à la cure des Remparts, aura lieu l'Assemblée paroissiale. Mais à quoi ça sert? Des formalités de plus? Les comptes, les rapports, etc.

« L'Assemblée paroissiale veille à préserver l'unité de la paroisse dans le cadre des activités qui lui sont confiées. L'Assemblée paroissiale a les compétences suivantes: délibérer sur les objectifs de la paroisse... » (Extrait du Règlement ecclésiastique.)

Oui, c'est pour la vie de la paroisse, avec ses moments communautaires et les activités proposées, pour que, dans cette vie, beaucoup y trouvent des espaces de renouvellement, d'encouragement, d'espérance, de consolation, de prière, de rencontres...

Alors, que cette Assemblée nous permette de poursuivre des objectifs de vie porteurs d'espérance.

▀ **Pierrette Fardel**



Une espérance folle a traversé le monde et le temps. © PF

Un événement pour lequel nous aurons l'occasion de nous préparer tout au long de la semaine, à différents moments, dans l'écoute d'une parole, dans la prière, le chant, le silence, le partage.

Bienvenue à chacune et chacun pour toute cette semaine, pour l'une ou l'autre de ces rencontres.

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, à l'église. Méditation, prière et chants: une respiration bienfaisante dans la semaine, suivie d'un café à la cure.

Repas communautaire

Dimanche 2 avril, à l'issue du culte, à la cure des Remparts. Bienvenue pour un moment de convivialité autour d'un repas!

Bible ouverte

Mercredi 5 avril, de 14h30 à 16h30, à la cure des Remparts. C'est au travers des Paraboles dans l'Évangile de Matthieu que Nicolas poursuit ces rencontres. Le groupe peut être rejoint en tout temps.

Semaine sainte

Lundi 3, mardi 4 et mercredi 5 avril, de 19h à 19h45, à l'église, office méditatif.

Jeudi 6 avril, de 19h à 20h15, à l'église. Culte avec cène et lavement des pieds.

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à l'église. Culte méditatif

Samedi saint 8 avril, de 19h à 20h15, à l'église. Office méditatif et geste symbo-

lique pour déposer nos impuissances.

Dimanche de Pâques, 9 avril, à 6h30, au cimetière de Vassin. Aube de Pâques.

A 7h30, au Centre œcuménique de Vassin. Petit-déjeuner.

A 10h, à l'église. Culte avec cène.

Concerts Clef de Voûte

Samedi 8 avril, à 11h, à l'église. Concert « Orgue du marché » par Maurizio Croci. Pour plus d'informations: www.clef-de-voute.ch.

Rencontres de la maison jaune

Jeudi 20 avril, à 14h30, à la salle de paroisse de la cure des Remparts. « Etes-vous bien nourris? » par M. Olivier de Rham. Inscription auprès de Danielle Massard Branca, 021 944 51 30 ou danielle.brama@gmail.com.

Prières et chants de Taizé

Vendredi 21 avril, à 19h, au Centre œcuménique de Vassin.

Assemblée paroissiale ordinaire de printemps

Jeudi 27 avril, à 20h, à la salle de paroisse de la cure des Remparts.

Rencontre Partage et amitié

Dimanche 30 avril, à 19h30, à l'église. Se réjouir ensemble d'une parole partagée.

DANS NOS FAMILLES

A été confiée au Christ ressuscité
Mme Anne-Dominique Genoud.

VOTRE RÉGION

VEVEY

ACTUALITÉ

Produits TerrEspoir

Les jeudis 13 et 27 avril, délais pour les commander, 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou 021 921 89 78.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Mardi 4 avril, à 12h15, Centre paroissial Sainte-Claire. Informations: phf.poget@bluewin.ch.

Atelier d'écriture créative

Lundi 17 avril, de 14h à 16h, Centre paroissial Sainte-Claire. Informations et inscriptions auprès de Marie-Hélène Groux, 076 247 98 35.

Des Rameaux à Pâques

VEVEY Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, temple de La Tour-de-Peilz. Les jeunes de plusieurs paroisses dont celle de Vevey se réunissent pour fêter les Rameaux ensemble, baptêmes, confirmations et bénédictions. Que nos prières les accompagnent dans cette étape importante de leur vie.

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, Saint-Martin. Culte avec Christian Pittet, pasteur, Françoise Masset pour le chant et Daniel Chappuis, à l'orgue. La cène sera apportée au domicile des personnes ne pouvant plus se déplacer jusqu'à l'église. Si vous souhaitez la recevoir ou rejoindre la joyeuse équipe des porteurs, faites signe au secrétariat, ouvert mardi, jeudi et vendredi les matins, 021 925 37 20. **A 20h**, rendez-vous devant le temple Saint-Martin pour le chemin œcuménique de la Passion. **Dimanche 9 avril, Pâques, à 6h30**, Saint-Martin. Aube pascale avec Christian Pittet, suivie d'un petit-déjeuner. **A 10h**, culte avec Etienne Pidoux, pasteur, Diane Gagnon à la trompette et Daniel Chappuis à l'orgue, suivi d'un apéritif. Célébrons ensemble le passage de la mort à la vie.

Rencontres de Sainte-Claire

Mardi 18 avril, à 14h15, Centre paroissial Sainte-Claire. Rencontre sur le thème « La prière, une approche par les gestes », avec Olivier Favrod.

Concert de Saint-Martin

Organisé par la Société des concerts de Saint-Martin.

Dimanche 30 avril, à 17h, Saint-Martin. Avec Magdalena Morosanu au violoncelle et Daniel Chappuis à l'orgue. Informations sur <https://concerts-st-martin-vevey.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Hélène Collioud, M. Michel Ducret, M. Raymond Mouron, M. Willy Rehm.

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Célébrations et recueils de la Semaine sainte

Du lundi 3 au jeudi 6 avril, à 19h, Saint-Vincent. Bienvenue pour un moment de rafraîchissement spirituel au travers de lectures et de méditations sur le temps de la Passion, de chants et de musique instrumentale.

Culte de Vendredi-Saint

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h15, Saint-Vincent. Rejoignez-nous et offrez-vous un temps de méditation sur les derniers jours du Christ. « La Passion selon saint Jean » nous accompagnera sur ce chemin.

Installation de Marie-Christine Schertenleib

Lorsque l'on rencontre Marie-Christine Schertenleib, on est tout de suite frappé par son regard attentif et bienveillant, elle nous accueille par un sourire chaleureux, qui nous met en confiance. Ancrée dans une foi profonde, Marie-Christine mène son ministère avec conviction. Elle nous est arrivée tout droit du Pays-d'Enhaut en septembre 2020 pour terminer sa suffragance. Elle nous a plu, nous lui avons plu, et pour le bonheur de notre paroisse, Marie-Christine nous est restée. Nous nous réjouissons

de ces précieux moments d'échanges et de partage dans la foi, et c'est avec plaisir que nous vivrons son culte d'installation, **dimanche 30 avril, à 10h15**, Saint-Vincent.

▀ Corinne Wieland

RENDEZ-VOUS

Atelier vocal

Lundi 3 avril, de 17h30 à 19h, Saint-Vincent.

Pause spirituelle et musicale

Mercredi 5 avril, de 11h à 11h45, Saint-Vincent.

Groupe des Rayons de Soleil

Jedi 6 avril, à 14h30, Etraz. Roger Bolland présentera son diaporama de Montreux et ses villages autrefois.

Repas-partage

Mardi 18 avril, à 12h15, Etraz. Le repas est gratuit, offrande à la sortie. Inscription auprès d'Yvette Depallens au 079 483 82 48.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 28 avril, de 12h à 14h, Etraz.

KT 8-9

Samedi 29 avril, de 9h30 à 12h, Etraz.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Réjane De Zanet, Mme Marlies Pelaton, Mme Annemarie Räber, M. Roland Comtesse, M. Georges Jaggi et M. Jean Pierre Köhli ont été confiés à Dieu.



Marie-Christine Schertenleib, île de Murano. © Alice Chablaix

BLONAY

SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

Cette année, vingt-deux jeunes suivent le catéchisme dans notre paroisse. Mais, pour la première fois, il n'y a aucun jeune en dernière année.

Le culte 4 à 104 ans du **dimanche 2 avril** à l'église de La Chiésaz sera donc centré sur la fête de l'entrée de Jésus à Jérusalem et non sur les confirmations. Il sera préparé avec trois jeunes de 10^e année très motivé-es. Venez les encourager.

Méditation guidée

Mardi 4 avril, à 20h15, au caveau du Grand Pré à Blonay. Vendredi-Saint un échec ? En cette Semaine sainte, « Apprendre de nos échecs » en méditant en pleine confiance nous ouvre à l'espérance de Pâques.

Concert du jeudi saint

Jeudi 6 avril, à 20h15, à La Chiésaz. Chants de la Passion : Cantates de Bach, Buxtehude et Strungk – Concerto de Telemann. Avec Parvati Maeder et Catherine Michel, soprani ; Hélène Conrad et Regula Schwab, violon baroque ; Michèle Paillard et Pierre-Laurent Haesler, basse

continue ; Charlotte Schneider, traverso ; Hernan Linares, alto. Entrée libre, collecte.

Du nouveau pour Pâques

Pour la première fois, la cérémonie œcuménique de l'aube de Pâques, **le dimanche 9 avril, à 6h**, sera célébrée par les trois Eglises chrétiennes présentes à Blonay – Saint-Légier : l'Eglise catholique, l'Eglise réformée et l'Eglise évangélique de La Croisée. Elle sera suivie **vers 7h** d'un délicieux petit-déjeuner, gratuit et sans inscription, à la salle des Pléiades à côté de l'église.

La célébration œcuménique de 6h ainsi que le culte avec sainte cène de 10h seront accompagnés en musique par Charlotte Schneider, à la flûte à bec et au traverso, Hélène Conrad, au violon baroque, Amandine Lesne, à la viole de gambe et Pierre-Laurent Haesler au clavecin. Chacun-e est bienvenu-e à tout ou partie de ce programme.

Bible ouverte

Mardi 25 avril, à 14h30, au caveau, Centre paroissial de Blonay.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 5 avril, à 17h30, à la chapelle catholique de Blonay. Une approche de la

grande fête de Pâques pour les tout-petits et leurs proches. Chasse aux œufs dans le jardin.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Zélie Karlen a reçu le baptême le 12 février à La Chiésaz.

Cérémonies d'adieu

Mme Hanny Mühlemann, 85 ans, M. Heinz Gasser, 89 ans, M. Pierre Lugon, 91 ans, M. Olivier Vionnet, 46 ans, M. Willy Rehm, 93 ans, Mme Claudine Crausaz, 85 ans, M. Jean Pierre Köhli, 85 ans, et Mme Gabrielle Tschannen-Perri-taz, 101 ans, ont été confié-es à l'amour du Père.

DANS LE RÉTRO

Prière pour la paix

Vendredi 24 février, à 8h55, vous avez peut-être entendu les cloches de la chapelle de Blonay et de l'église de La Chiésaz sonner pour marquer le triste anniversaire du début de la guerre en Ukraine. Quelques personnes se sont réunies dans les deux lieux pour une minute de silence et un moment de prière pour la paix. Nous avons prié pour les dirigeants, les soldats et toutes les victimes directes et indirectes de cette guerre d'agression.

Vendredi-Saint

BLONAY – SAINT-LÉGIER

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à La Chiésaz.

Le triptyque de la Passion, œuvre de jeunesse de Roger Gerster – dans la chapelle Nord de l'église de La Chiésaz – sera le fil conducteur de la célébration. Dans ces cinq tableaux de l'artiste – comme chez Modigliani –, il n'y a pas d'yeux ouverts ! L'incompréhensible souffrance, l'absurde et inimaginable abandon et tous nos pourquoi sans réponses nous ferment les yeux de désespoir. Il faudra attendre le jour de Pâques pour confesser que « Toute croix a sa résurrection, toute obscurité contient en germe la lumière de Pâques, qu'aucune souffrance n'est abandon », Anselme Grün.



Les trois communautés seront réunies pour l'aube de Pâques à La Chiésaz. © David Suardi

CLARENS

ACTUALITÉS

La Relève

Le groupe des jeunes continue maintenant ses activités avec enthousiasme. Foi, amitié et joie sont les valeurs qui le portent! Prochaines escales sur ce voyage que l'on a démarré en beauté: soirée de jeux, prières et activités toutes les deux semaines au sous-sol de la paroisse de Clarens, demi-journée de rassemblement de jeunes musiciens avec jam musical, avec soirée spaghetti, Espace Game, tour à vélo et bien d'autres activités. L'année scolaire se terminera par une mission sur le thème de l'incarnation: descente en randonnée des Rochers-de-Naye jusqu'au lac Léman avec location de pédalos et grillades à l'arrivée! De la musique, du jeu, du sport, de la nature, de l'élévation spirituelle et du partage entre ami-es, un programme issu par les jeunes et pour les jeunes. Et **dimanche 30 avril, à 10h15**, au temple, les jeunes se transformeront en jeunes théologiens en concevant et en administrant le culte de A à Z.

Venez nombreux les soutenir. Pour tous renseignements, Claudio Da Silva, animateur jeunesse des paroisses de Clarens et Montreux – Veytaux, vous renseignera volontiers, 077 495 10 46.

Soirées « Clarens joue! »

La période de la pandémie nous a plus que jamais rappelé à quel point nous avons besoin d'être en contact les uns avec les autres. Vivre des soirées de rires et d'amitié autour des jeux de société! Renforcer les liens multigénérationnels! Partager vos jeux préférés! Découvrir les dernières nouveautés du gigantesque univers ludique! Stimuler vos neurones et votre mémoire! Vous détendre et vous changer les idées! Il est temps de se remettre à jouer à Clarens! Vincent et Rita Demaurex, couple pastoral de la paroisse réformée de Clarens, et co-fondateurs de HolyGames (holygames.ch) se réjouissent de vous organiser trois soirées ludiques ce printemps. Elles auront lieu **les jeudis 27 avril, 25 mai et 29 juin**. Vous êtes les bienvenus, **entre 18h et 23h**, à la salle paroissiale de Clarens, entrée à côté du temple. Activité ouverte à tous les âges, les enfants de moins de 12 ans doivent

être accompagnés d'un adulte. Tout jeu que vous souhaitez nous faire découvrir est le bienvenu, sauf les jeux d'argent! Alors, à vos dés, à vos cartes, prêts? Venez!

RENDEZ-VOUS

Chapelle de Brent

Vendredi 31 mars, à 18h30. Parole et musique avec Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur, avec des textes et de la musique: « Duduk et Shruti box », instruments orientaux. Entrée libre, collecte à la sortie. Rencontre suivante **vendredi 28 avril, à 18h30**.

Semaine sainte

Mercredi 5 avril, à 9h, au temple. Prière communautaire.

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h15, au temple. Culte avec sainte cène.

Dimanche 9 avril, Pâques, à 7h, à la chapelle de Brent. Aube de Pâques.

A 8h30, au cimetière de Clarens. Proclamation de la résurrection.

A 9h, à la salle paroissiale. Petit-déjeuner communautaire.

A 10h15, au temple. Culte avec sainte cène.

Repas partage

Mardi 4 avril, dès 12h15, salle paroissiale.

Assemblée paroissiale

Dimanche 16 avril, à l'issue du culte de 9h, **soit vers 9h45**, à la salle paroissiale. Nous vous présenterons les comptes et les diverses activités de notre paroisse.

Club de l'amitié

Jedi 20 avril, à 14h45, à la salle paroissiale. Avec le groupe « Méli-Mélo », chants et accordéon.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Dimanche 30 avril, à 17h, à la salle paroissiale.

KT 8-9

Samedi 29 avril, de 9h30 à 16h, au temple Saint-Vincent, à Montreux.

KT 11

Dimanche 2 avril, à 9h, au temple à la Tour-de-Peilz. Préparation du culte des Rameaux et **à 10h15**, culte des Rameaux.



Souvenir du camp de ski. © Claudio Da Silva

PAYS-D'ENHAUT

Consultez le Journal du Pays-d'Enhaut !

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 30 mars, à 20h, à la salle paroissiale, Rougemont.

Après-midi récréatifs

Chaque mardi, de 14h à 16h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Un moment de partage en tricotant ou en jouant. Renseignements : 079 594 98 77, Nicole Blum, ou 079 300 70 45, Christina Pfister.

Culte de bénédictions et de confirmations

Dimanche 2 avril, Rameaux, à 10h, à Château-d'Œx. Culte avec bénédictions et confirmations, avec Pierrette Fardel, diacre.

Conseil paroissial

Lundi 3 avril, à 20h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx.

Triduum pascal

Le mot latin signifiant « un espace de trois jours », le Triduum pascal, de jeudi saint au dimanche de Pâques inclus, est le centre de gravité de l'année liturgique. De la cène du jeudi saint à la résurrection le jour de Pâques s'écoulent trois jours auxquels le Seigneur a souvent fait allusion dans l'Évangile. Le culte du jeudi saint fait mémoire de la dernière cène et du lavement des pieds : Jésus est venu pour se faire serviteur et offrir sa vie. Le Vendredi-Saint, nous méditons la mort du Christ et nous focalisons sur la Passion. Le samedi saint est dans la tradition œcuménique un jour de silence : le Christ est au tombeau, dans le « repos » du samedi saint. Après le culte de ce jour-là, dans la tradition catholique un magnifique moment de « Vigile pascale », l'Alléluia de la résurrection retentit de nouveau à l'aube de Pâques. Le feu de l'amour de Dieu illumine la nuit : le Christ a vaincu la mort, et nous avec lui. Dans la tradition ecclésiastique, les catéchumènes étaient baptisés (baptême adulte) le samedi soir. Le dimanche matin, ils participaient à la cène pour la première fois. Rejoignez ce voyage, jour après jour, vers Pâques ! Dates et heures ci-après.

Attention aux changements !

En raison d'un concours de circonstances, notamment un concert dans l'une de nos églises, le calendrier du Triduum de Pâques a été modifié. Voici le calendrier mis à jour :

Jeudi saint 6 avril, à 20h, à L'Etivaz. Culte avec sainte cène.

Vendredi-Saint 7 avril, à 10h, à Château-d'Œx. Culte.

Samedi saint 8 avril, à 20h, à la chapelle de La Lécherette. Culte suivi du verre de l'amitié.

Dimanche de Pâques, 9 avril, 6h, à Rossinière. Culte de l'aube.

A 7h, à Rossinière. Déjeuner de Pâques, sans inscription.

A 10h, à Rougemont. Culte de Pâques avec sainte cène.

Groupe Contact

Mercredi 19 avril, à 14h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Présentation par Caroline Gabi : vélo, foi et conversation non violente.

L'Église veut faire appel aux jeunes. Ils sont son avenir. Eh bien, oui. Les personnes âgées, en revanche, sont le pré-

sent. Dans une société vieillissante, non seulement les petits-enfants mais aussi les grands-parents méritent de l'attention ! Nous sommes donc heureux que plusieurs initiatives rassemblent des personnes ayant atteint un certain âge. Le groupe Contact est l'une de ces initiatives. Un grand merci à Nadine, Monique et Yvonne qui, mois après mois, s'efforcent d'offrir à ce groupe des après-midi agréables et intéressantes. Envie de faire connaissance ? Bienvenue sans vous annoncer !

Groupe Vitrail

Les mercredis 5 et 26 avril, à 17h, à la salle paroissiale, Château-d'Œx. Le fait de chanter ensemble crée un lien. Dans notre région, des chœurs organisent des soirées annuelles. Mais il y a aussi ce petit groupe œcuménique de dix à quinze personnes qui se réunit régulièrement, sous la direction d'Anne Fatio. Nous chantons pour le plaisir, apprenons des nouveaux cantiques, des chants de Noël, etc. Si vous en avez envie, venez nous rendre visite sans engagement. Peut-être l'appréciez-vous aussi ? ▲



Construite au XI^e siècle par les moines de l'Abbaye de Cluny sur la demande du comte de Gruyère Guillaume Ier, l'église de Rougemont est le premier et seul couvent des Alpes vaudoises. © Marc Horisberger

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Palmsonntag, 2. April, 10h, Kirche Vevey, Familiengottesdienst mit Schauspiel, B. und E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit P. Muller. **Gründonnerstag, 6. April, 18h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit R. Becker, Abendmahl und gemeinsames Abendessen. **19h**, Kirche La Tour-de-Peilz, zweisprachiger Gottesdienst mit N. Merminod und B. Hofmann, Abendmahl und Möglichkeit zur Fusswaschung. **Karfreitag, 7. April, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker, Abendmahl. **Sonntag Ostern, 9. April, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker, Abendmahl. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit B. Hofmann und Ch. Wohlfahrt, Abendmahl. **Sonntag, 16. April, 10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit B. Hofmann. **Sonntag, 23. April, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit E. Hofmann. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. **Sonntag, 30. April, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit E. Hofmann und Yodleurclub Montreux.

CHARDONNE – JONGNY **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, La Tour-de-Peilz, fête des Rameaux, bénédiction de fin de catéchisme et confirmations. **Mardi 4 avril, 20h**, Paully, prière. **Jeudi saint 6 avril, 18h**, café de l'Avenir à Vevey, cérémonie du lavement des pieds. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Chardonne, cène. **Samedi saint 8 avril, 19h**, recueillement au foyer paroissial. **19h30**, marche de Pâques. **20h15**, Feu Nouveau à la Grant-Part, suivi des Vigiles. **Dimanche 9 avril, Pâques, 10h**, Paully, cène, célébration de la résurrection. **Dimanche 16 avril, 10h**, Chardonne. **Mardi 18 avril, 20h**, Paully, prière. **Dimanche 23 avril, 10h**, Chardonne, culte avec baptêmes. **Mardi 25 avril, 20h**, Chardonne, prière. **Dimanche 30 avril, 10h**, Chardonne, cène, baptême.

CORSIER – CORSEAUX **Dimanche 2 avril, Rameaux, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Corsier. **Dimanche 9 avril, Pâques, 10h**, Corsier, culte avec cène. **Dimanche 16 avril, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 23 avril, 10h**, Corsier. **Dimanche 30 avril, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, avec vente de pâtisseries pour le Togo.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, 9h**, église, prière. **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, église, culte des Rameaux, G. Saugy et Ch. Pittet. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, culte méditatif, église. **Dimanche 9 avril, Pâques, 10h**, culte, cène, église, P. Fardel et N. Merminod. **Dimanche 16 avril, 11h**, église, culte, N. Merminod. **Dimanche 23 avril 11h**, église, culte, cène, L. Jordan. **Dimanche 30 avril, 10h**, église, culte, N. Merminod. **Dimanche 7 mai, 10h**, église, culte, P. Fardel.

VEVEY **Chaque mercredi, sauf les 12 et 19 avril (vacances), 12h15**, Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, La Tour-de-Peilz, fête des Rameaux avec les jeunes de plusieurs paroisses. **10h**, Saint-Martin, culte, E. Pidoux. **Mardi 4 avril, 12h15**, centre paroissial Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Jeudi saint 6 avril, dès 17h**, café de l'Avenir, Vevey, Oasis nomade-accueil. **A 18h**, célébration nomade

avec les membres du Service Présence et solidarité. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet, F. Masset, chant. **Dimanche 9 avril, Pâques, 6h30**, Saint-Martin, Ch. Pittet, aube pascale suivie d'un petit-déjeuner. **10h**, culte, cène, E. Pidoux, apéritif. **Dimanche 16 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, E. Pidoux. **Dimanche 23 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, L. Vilain. **Dimanche 30 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, E. Pidoux, dialogue après-culte.

MONTREUX – VEYTAUX **Dimanche 2 avril, Rameaux, 9h**, Les Avants, M. Horisberger. **10h15**, Montreux, avec cène, M. Horisberger. **Mercredi 5 avril, 11h**, Montreux, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h15**, Montreux, avec cène, M. Horisberger, M.-C. Schertenleib, groupe de célébration. **Dimanche 9 avril, Pâques, 6h**, Montreux, aube pascale, M. Horisberger. **10h15**, Montreux, avec cène, M. Horisberger. **Dimanche 16 avril, 9h**, Veytaux, avec cène, M.-C. Schertenleib. **10h15**, Montreux, M.-C. Schertenleib. **Dimanche 23 avril, 9h**, Chernex, V. Demaurex. **10h15**, Montreux, V. Demaurex. **Dimanche 30 avril, 9h**, Les Avants, avec cène, M. Horisberger. **10h15**, Montreux, avec cène, M. Horisberger.

BLONAY – SAINT-LÉGIER **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte 4-104 ans, A. Lelièvre. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, L. Jordan. **Dimanche, 9 avril, Pâques, 6h**, Saint-Légier, La Chiésaz, aube de Pâques œcuménique suivie d'un petit-déjeuner, O. Favrod. **10h**, culte avec cène, A. Lelièvre. **Dimanche 16 avril, 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz, N. Merminod. **Dimanche 23 avril, 9h30**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, L. Jordan. **Dimanche 30 avril, 8h45**, Blonay. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, A. Lelièvre.

CLARENS **Chaque mercredi, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, La Tour-de-Peilz, bénédiction de fin de catéchisme et confirmations. **10h15**, Clarens, culte des Rameaux, N. de Boer. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h15**, Clarens, culte, cène, V. Demaurex. **Dimanche 9 avril, Pâques, 7h**, Brent, aube de Pâques, V. Demaurex. **8h30**, Clarens, cimetière, proclamation de la résurrection. **10h15**, Clarens, culte, cène, V. Demaurex. **Dimanche 16 avril, 9h**, Clarens, culte, suivi de l'Assemblée paroissiale, V. Demaurex. **Dimanche 23 avril, 9h**, Brent, culte, M. Horisberger. **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger. **Vendredi 28 avril, 18h30**, Brent, Parole et musique. **Dimanche 30 avril, 10h15**, Clarens, culte par le groupe des jeunes.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 2 avril, Rameaux, 10h**, Château-d'Œx, culte de bénédictions et de confirmations avec Pierrette Fardel, diacre. **Jeudi saint 6 avril, 20h**, L'Étivaz, culte avec sainte cène. **Vendredi-Saint 7 avril, 10h**, Château-d'Œx, culte. **Samedi saint 8 avril, 20h**, La Lécherette, culte. **Dimanche 9 avril, Pâques, 6h**, Rossinière, culte de l'aube pascale. **7h**, Rossinière, petit-déjeuner. **10h**, Rougemont, culte avec sainte cène. **Dimanche 16 avril, 10h**, Rossinière, culte. **Dimanche 23 avril, 10h**, L'Étivaz, culte avec baptême(s). **Dimanche 30 avril, 10h**, Rougemont, culte avec baptême(s). ▀

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch, Wendkouni Chuard, 078 949 07 03, wendkouni.chuard@gmail.com, Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch, Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippeelli@proton.me.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com. IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 mention ministère de prière.

Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite>.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATEUR** Laurent Vilain, pasteur, laurent.vilain@eerv.ch, 076 511 87 93 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 6, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Pour s'informer, il est possible de passer du mardi au samedi entre 9h et 10h ou lors des distributions) **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch; Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch; Olivier Favrod, clo.favrod@bluewin.ch; Claire-Lise Favrod, clo.favrod@bluewin.ch. **PRÉSIDENT** Marc-Henri Pasche, mpasche@vaudoise.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Léger 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch - mardi 9h-12h/14h30-16h30 et mercredi 9h-12h **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch

ANIMATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiryormorvant@gmail.com **ANIMATEUR LOUANGE (COORDINATION)** Gilbert Karlen, 079 940 07 90, gi.karlen@bluewin.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroisscorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Etienne Pidoux, epidoux@bluewin.ch, 079 665 55 47, Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00, Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gjbaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** internet.latourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **ANIMATEUR-JEUNESSE** Claudio Da Silva Neto, claudiolamsadasilva@gmail.com, 077 495 10 46 **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Guy Liagre, guy.liagre@eerv.ch, 021 331 58 85. Jaques Ramuz (EMS/hôpital), j.ramuz@bluewin.ch, 021 331 58 67 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890